

Le chauffage électrique d'un sanatorium

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wasser- und Energiewirtschaft = Cours d'eau et énergie**

Band (Jahr): **27 (1935)**

Heft (9-10)

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-922327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bläulich angeleuchtetes Schloss (Schloss Weinfeld) mit den Leuchtbuchstaben «Tefa» darunter. Das gleiche Motiv wurde auf der Umschlagdecke des Kataloges verwendet.

Zum gleichen Thema entnehmen wir dem Protokoll der Mitgliederversammlung der «Elektrowirtschaft» vom 4. Oktober in Weinfeld folgende Ausführungen des Vorsitzenden Herrn Dr. Fehr:

«Wir haben heute vormittag die Ausstellung besucht und einen vorzüglichen Eindruck davongetragen. Angenehm aufgefallen ist allen Teilnehmern die auf das Praktische gerichtete Art der Darstellung. Besonders die Darbietungen des EKTh sind in einer Art gegeben, dass sie jedermann verstehen kann und dass besonders die Zweckbestimmung sofort einleuchtet. Auch die übrige Ausstellung ist reichhaltig und sehenswert. Ueberall, wie bei der Ausstellung des EKTh, ist auf die Bedürfnisse der Konsumenten in praktischer Weise Rücksicht genommen. Luxusausstellungen sind mit ganz wenigen Ausnahmen ver-

mieden. Die Ausstellung hat beim Sprechenden noch einige Gedanken geweckt, die ausgesprochen werden sollen. Wir sehen, wie heute alle Glieder der Industrie und des Gewerbes sich anstrengen müssen, um sich im Konkurrenzkampf zu behaupten. Das thurgauische Gewerbe hat uns heute Proben seiner mutigen Einstellung gegeben. Wir Vertreter der Werke sind oft geneigt, vielleicht etwas zu wenig auf die Bedürfnisse der Industrie und des Gewerbes einzugehen. Die heutige Zeit ist zerfahren. Ueberall regiert die Autokratie. Wir sollten an unserem Orte dazu beitragen, dass unsere alten Einrichtungen auch im Geschäftsleben wieder mehr zu Ehren kommen, das heisst wir sollten einerseits zusammenhalten, andererseits aber auch den Grundsatz vom **L e b e n u n d L e b e n l a s s e n** nicht vergessen. Dies gilt besonders auch von unserem Verkehr mit den Fabrikanten thermischer Apparate. Die Gewinnmarge schmilzt ja überall heute auf ein Minimum zusammen. Man darf Gewerbe und Industrie nicht stärker drücken, als sie es ertragen können.»

Le chauffage électrique d'un sanatorium

Dans le cas des sanatoriums, le chauffage électrique est particulièrement intéressant, car il permet les conditions d'exploitation suivantes:

Le chauffage rapide des dortoirs et chambres de malades matin et soir au lever et coucher;

le transport facile de la chaleur dans les bâtiments très distants les uns des autres;

une exploitation automatique, et un contrôle facile des températures obtenues;

et tous ces avantages avec une main-d'œuvre insignifiante.

Au sanatorium d'Aincourt (Département de Seine-et-Oise) faisant l'objet de la présente étude, l'emploi de tout autre combustible pour le chauffage aurait d'ailleurs été compliqué du fait que la gare importante la plus proche est située à 15 km, et que d'autre part, l'alimentation en eau provient d'un forage de 55 m de profondeur, l'eau étant refoulée à l'air comprimée. Le chauffage des dortoirs et lavabos, seulement utilisé de 7 h à 7 h 45 et de 20 h à 20 h 45, a été réalisé à l'aide de radiateurs directs. Il en est de même pour les chambres du personnel et infirmières. Par contre, pour les chambres d'isolés, on a employé le chauffage à semi-accumulation, de façon à éviter toute consommation pendant les heures de pointes. Enfin, pour les couloirs et accès, les réfectoires, les services médicaux et administratifs, l'emploi des poêles à accumulation a permis de réaliser un chauffage permanent avec une consommation d'énergie de nuit.

La puissance totale installée pour le chauffage est

de 4500 kW environ. Le contrôle de chauffage comporte:

1° un réglage horaire assurant la mise sous tension aux heures prévues des différents circuits de chauffage;

2° un réglage de charge, d'après la température extérieure;

3° un réglage thermostatique, d'après la température intérieure des bâtiments.

Enfin, l'ensemble est complété par un contrôle régularisateur de la courbe de charge, évitant que les puissances prévues à des heures déterminées ne soient dépassées en cas d'un mauvais fonctionnement au contrôle horaire.

Il va de soi que les cuisines sont également munies d'appareils électriques et que le chauffage de l'eau se fait entièrement à l'électricité. Le service d'eau chaude est assuré, dans chaque bâtiment de malades, par 3 chauffe-eau de 1000 l pour les besoins des malades et les services médicaux; par 2 chauffe-eau de 600 l pour la cuisine et par 1 chauffe-eau de 1000 l pour alimenter la machine à laver la vaisselle.

En résumé, la puissance totale des appareils installés est d'environ 5500 kW. Malgré cela, la puissance maximum prise au réseau est de l'ordre de 2300 kW aux heures de nuit, 1800 kW aux heures de jour et 150 kW seulement aux heures de pointe, montrant ainsi avec quelle diversité et quelle souplesse l'électricité peut assurer le fonctionnement complet du «village» qu'est un sanatorium moderne de 600 à 650 âmes (malades et personnel).

(D'après BIP)